

## Dédicace de Œuvres de Jean de la Chapelle

**Auteur : La Chapelle, Jean de (1651-1723)**

[Voir la transcription de cet item](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(mère\)](#), [jugement](#), [lien au genre dramatique](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Œuvres de Jean de la Chapelle*

Auteur de la pièce La Chapelle, Jean de (1651-1723)

Date 1683

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean Ribou

Langue Français

Source [Google Books](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

La Chapelle, Jean de (1651-1723) Dédicace de *Œuvres de Jean de la Chapelle* 1683. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1256>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A MADAME  
LA DUCHESSE  
DE  
LA FERTE'.



A D A M E ,

*Peut-estre que si un peu de  
vanité ne l'emportoit sur tou-  
tes mes reflexions , je ne pren-  
drois point la liberté de vous  
à iiij*

## EPISTRE.

presenter un Ouvrage si peu digne de vous ; Mais j'avoüe que je suis sensible à la gloire, et les applaudissemens que vous avez donnés à cet Ouvrage me font tant d'honneur & tant de plaisir, que je ne scaurois m'empêcher d'apprendre à tout le monde que Telephonte , tout inconnu qu'il estoit , n'a pas eu le malheur de vous déplaire : Que de graces j'aurois à vous rendre , sous son nom , que de louanges à vous donner si j'osois faire parler un Heros de Theatre dans une Epistre Dedicatoire ? Il pourroit vous dire sans flatterie ,

## EPISTRE.

que dans toutes les Cours de la Grece où son malheur l'a obligé d'aller implorer le secours des Princes , il n'a rien vu de si beau ny de si parfait que vous : Et quoy qu'accoutumé au langage de la Tragedie , dont le propre est de donner des couleurs plus vives & plus éclatantes à tout ce qu'elle traite ; il n'auroit pas besoin , en faisant vostre portrait , des finesse de cet Art merveilleux qui scroit embellir les objets les plus simples : Il trouveroit en vous de trop justes sujets d'étonnement & d'éloge, Vn air de Ma-

• à iiiij

## ÉPISTRE.

jeſté & de grandeur qui n'a  
rien de rude ny de méprisant ,  
une douceur & un enjouement  
qui conservent toujouſrs cette  
dignité qui ſied ſi bien aux  
personnes de vostre rang , enfin  
une beauté sans art sans aſſe-  
tation & sans orgueil , ſont  
les moindres qualités qu'il feroit  
remarquer en vous ; Mais ,  
**MADAME** ; je trouve à vous  
preſenter moy - meſme mon Ou-  
vrage une gloire trop grande pour  
la ceder à Telephonte. Souffrez  
que sans emprunter un nom auſſi  
étranger & auſſi malheureux  
que le ſien , je vous explique moy-  
meſme les ſentiments de respect .

## ÉPISTRE.

Œ d'admiration que vous inspirez à tous ceux qui ont l'honneur de vous voir. Je ne vous parleray point de ce que vous devez à la nature ou à la fortune : Vne naissance & un rang illustres , les graces & les beauteſ exerieures ſont de grands avantages ; mais ce ne font pas les plus grands que vous ayez receus du Ciel. Vne grandeur d'ame , une genetofité de cœur , une vivacité d'esprit , une solidité de raifon , une égalité d'humeur , & avec tout cela une bonté pour vos amis , & une sincérité effective pour tout le mond.

## É P I S T R E.

de sont des qualités plus rares  
& plus merveilleuses. Vous les  
possédez suverainement, Ma-  
dame, & c'est ce qui vous  
attire l'estime & la considéra-  
tion d'une Cour aussi delicate  
& aussi éclairée qu'est la Cour  
de France dont vous faites un  
des plus beaux ornemens. Après  
tout, quelque parfaite que soit  
cette union des Graces & des  
Vertus qui se rencontrent en  
vous, on est moins étonné de ce  
que vous en avez tant, qu'on ne  
seroit surpris si vous en aviez  
moins. Que ne devoit-on point  
attendre d'une éducation aussi  
heureuse que l'a été la vostre?

## EPIS TRE.

*Il estoit impossible qu'estant fille  
d'une mere à qui le plus juste  
dans tous les choix qu'il fait,  
le plus grand, & le plus éclairé  
Monarque qui ait jamais regné,  
confie ce qu'il a de plus pre-  
cieux au monde, c'est à dire  
le soin de la vie & de la  
conduite de ses illustres En-  
fans ; il estoit impossible, dis-  
je, que vous ne fussiez pas  
une des plus accomplies person-  
nes de vostre sexe. Vous avez  
surpassé l'esperance d'une mere  
généralement admirée & esti-  
mée ; vous avez vous-même  
l'estime & l'approbation de tout  
le monde, & il n'y a personne*

## ÉPISTRE.

qui ne souhaite d'avoir la vôtre : Qu'il est difficile de la mériter, & qu'il est glorieux de l'obtenir ! C'est un honneur où je n'ay pas la temerité d'aspirer ; mais souffrez que je vous demande au moins la permission d'estre toute ma vie avec un profond respect,

MADAME,

Votre tres-humble & tres-  
obéissant serviteur,  
DE LA CHAPELLE.